

LA DECLAMATION

Comme plusieurs personnes nous avaient demandé de publier la jolie pièce déclamée à la salle de l'Hôtel de Ville lors de la séance du cercle catholique, par M. J. J. Prume, nous nous sommes adressés à ce Monsieur qui a bien voulu nous en passer une copie que nous reproduisons aujourd'hui avec plaisir.

Bien plus M. Prume, avec son amabilité ordinaire, nous a fait le plaisir de nous transmettre en même temps quelques notes personnelles, fruit de ses relations avec quelques artistes dans la déclamation, touchant la manière de dire cette charpoëie.

Nous donnerons ces notes dans un prochain numéro.

LES TROIS COULEURS

Morologue de Paul Desroulès, déclamé au Concert du Cercle Catholique de St-Hyacinthe, par M. Jules Jehin Prume, le 1er Juin 1892.

Ceci mes enfants, n'est pas une fable,
Et le rossignol qui me l'a conté
Est bien le menteur le plus effroyable,
Qui du ciel sur terre ait jamais chanté.
D'ailleurs, lorsque vous n'avez écouté,
Vous verrez que rien n'est moins incroyable.

Voici donc, sauf l'air et sauf le refrain,
Ce que l'oiselet dit en son langage :
Ceci se passait dans un bon village,
Puis il était allé, peut-être lorrain,
Tous les deux peut-être, en tout cas, je gage
Pis de la Moselle et non loin du Rhin.

Le nuit de Noël brillait radieuse,
Et sous tous les toits, dans tous les foyers,
Les petits enfants bénis et choqués,
Priaient du sommeil de l'enfance heureuse ;
Non sans avoir mis, d'une main pieuse,
Pis des gros chenets, leurs petits souliers.

Qu'y trouveront-ils ? Le bon Dieu sans doute...
Et les chers dormeurs le sauront demain ;
Car lorsque minuit sonnait sous la voûte
Le petit Jésus s'est mis en chemin,
Ayant décroché pour y voir en route
Pis de la Moselle et non loin du Rhin.

Le petit Jésus marche vite, vite ;
Il a tant à faire un jour de Noël,
Et tant d'enfants qu'il faut qu'il visite.
Mais bientôt chacun a son lot tel quel,
Le petit Jésus regagne son gîte.
Recherche l'étoile et retourne au ciel.

Et le lendemain, lorsque vint l'aurore
Les petits souliers près des gros chenets,
Revenaient chacun un bonnet tricolore.
Et tous les bambins d'une voix sonore,
" Oh chères couleurs, je vous reconnais !"
Et voilà les nœuds piqués aux bonnets.

Et voilà déjà que sur la grande place,
La bande joyeuse accourt follement.
" Voyez grand-papa, voyez grand-maman !"
Grand-papa sourit, grand-maman embrasse.
" Était-ce en Lorraine ? Était-ce en Alsace ?"
C'était en pays ami sûrement.

Mais tout en allant parés de la sorte,
Ils passent devant un vieux cabaret.
Monsieur le Hulan fume sur la porte,
Et s'efforçait sur un tabouret.
Est-ce lui ou sa monture qui s'emporte ?
Mais il fit un bond et tombe en arrêt.

Monsieur le Hulan n'est pas de la fête,
Il lève le poing tout prêt à frapper.
Ces trois couleurs qu'il défend qu'on mette,
Que du cœur même il veut extirper,
Ces trois couleurs là les ont sur la tête,
Monsieur le Hulan la leur fait couper.

Fais clopin, clopin, comme un canard ivre,
Fais de son exploit, qu'il trouve divin,
Monsieur le Hulan se dirige enfin,
Vers l'effrayé tandis qu'il veut à vivre
Monsieur le Hulan que la gloire enivre,
Encore plus de bile et de vin.

Mais titubant selon son usage,
Quant sur le chemin et juste au milieu
Une femme est là, qu'il heurte au passage.
Monsieur le Hulan, l'examine un peu, [...]
" Mais oui, ces yeux bleus, oui ce blanc visage,
Ces lèvres rouges enfin, oui ! par Dieu !..."

Ces sont les couleurs qu'il défend qu'on garde,
Mais il médite et plus il regarde,
Plus il comprend qu'on veut le railler.
" Ce visage là n'est qu'une cocarde"
Et la pauvre femme a beau supplier,
Monsieur le Hulan la fait sautiller.

Mais tous ces tombeaux sont fermés à peine,
Qu'il voit surgir du sol par centaine,
Des croix, des lils, des coquelicots :

C'est comme un drapeau qui couvre la plaine.
Monsieur le Hulan, en hurle de haine,
Et fait apporter un cent de fagots.

Il n'en laissera ni tête ni queue,
" Ah ! chéennes de fleurs vous aller chauffer,
" Et quand aux couleurs qui croient triompher..."
Mais voici que haute à voix d'une lieue,
La flamme t'ontait, rouge, blanche et bleue.
Monsieur le Hulan la fit étouffer.

La flamme est éteinte et plus rien ne bouge,
Seule, la fumée... Oh spectre odieux !
La fumée aussi dans le bleu des cieux,
Monte en flocons blancs vers le soleil rouge.
Monsieur le Hulan s'enfuit dans son bouge,
Se coule à plat ventre et ferme les yeux.

Et comme il comprend que gens, ciel et terre,
Tout contre lui seul, semble conspirer,
Que ces trois couleurs dont il s'exaspère,
Brilleront toujours, pour l'exaspérer.
Monsieur le Hulan fait ce qu'il doit faire,
Monsieur le Hulan se fait enterrer.

Or à l'instant même où la chose est faite,
Tout se rétablit, comme de raison.
Les petits enfants ramassent leur tête,
La femme aux yeux bleus rentre à la maison.
Et du haut des cieux le bon Dieu leur jette
Du bonheur tout plein, des fleurs à foison.
PAUL DESROULEDES.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Etablie en 1862

Capital payé..... \$500,000.00
Fonds de réserve..... 175,000.00

Bilan général de la Banque Jacques-Cartier.
ACTIF

Espèces..... 36,090.09
Billets de la puissance..... 108,943.00
Billets et Chèques d'autres Banques..... 159,776.36
Du par d'autres Banques en Canada..... 16,251.20
Du par d'autres Banques en pays étranger..... 36,044.39
Du par des succursales de la Banque et par d'autres agences du Royaume-Uni..... 27,577.38
Fonds de garantie pour circulation..... 10,235.60
Prêts à demande sur actions, autres valeurs publiques, etc..... 510,362.04
Montant immédiatement réalisable..... \$905,280.06
Prêts et comptes courants..... 2,019,356.82
Billets escomptés dus et garantis..... 2,226.23
Billets en souffrance..... 4,070.99
Créances en liquidation..... 92,832.78
Créances hypothécaires..... 68,486.34
Propriétés forcées..... 106,629.52
Edifices de la Banque..... 82,415.00
Ameublement..... 19,840.72
\$3,301,138.46

PASSIF

Fonds Capital..... \$500,000.00
Fonds de Réserve..... 175,000.00
Profits et Pertes, balance disponible..... 15,304.90
Dividende No. 53, 3 1/2 p. c. payable le 1er Juin 1892..... 17,500.00
Dividendes non réclamés..... 1,493.35

Total des aux actionnaires..... \$709,298.26
Billets de la Banque en circulation..... 408,813.00
Dépôts ne portant pas intérêt..... 631,957.23
Dépôts portant intérêt..... 1,458,455.17
Dépôts du Gouvernement Fédéral..... 19,887.17
Dépôt du Gouvernement Provincial..... 50,000.00
Balances dues à des succursales de la Banque..... 19,247.29
Balances dues aux autres Banques..... 3,480.34
\$3,301,138.46

Etat des profits pour l'année expirant le 1er juin 1892

Dr.
Dividende No. 52 de 3 1/2 p. c. payé le 1er Décembre 1891..... \$17,500.00
Dividende No. 53 de 3 1/2 p. c. payé le 1er Juin 1892..... 17,500.00
Porté au Fonds de Réserve..... 25,000.00
Balance au crédit du Compte Profits et Pertes, 31 Mai 1892..... 15,304.90
\$75,304.90
Or.
Balance au crédit du Compte "Profits et Pertes," 31 Mai 1891..... \$19,044.61
Profits Nets pour l'année, déduction faite des frais d'administration, Intérêt sur Dépôts. Pertes et Pertes probables..... 56,260.29
\$75,304.90

A. L. de MARTIGNY,
Directeur-Gérant.

UNE SENSATION A BORD DU "TROIS-RIVIERES"

Une femme meurt subitement en allant en pèlerinage à Ste-Anne

Une sensation a été produite dimanche matin, vers 2 heures, à bord du vapeur *Trois-Rivières*, à la nouvelle qu'une femme venait de mourir subitement à bord. Cette nouvelle était malheureusement que trop vraie.

Madame Archambault, épouse de M. Archambault, avocat de Montréal, se rendait en pèlerinage à Ste-Anne de Beauport, pour demander la guérison d'une maladie de poitrine dont elle souffrait depuis quelque temps.

Il y a quelques jours elle a eu un hémorrhagie pulmonaire qui l'a beaucoup affaiblie. Son médecin lui avait conseillé de ne pas entreprendre un voyage aussi fatiguant. Mais samedi se sentant assez bien et assez forte elle s'embarqua à bord du *Trois-Rivières*, en compagnie de sa sœur et de deux autres parentes, en route pour Ste-Anne.

Malheureusement madame Archambault avait trop compté sur ses forces. Vers 2 heures dimanche matin la maladie fit soudainement des progrès et la malheureuse femme expira peu de temps après.

Le *Trois-Rivière* arriva à Ste-Anne lundi matin vers six heures. Le corps fut placé dans un cercueil que l'on se procura dans cette paroisse, et transporté à l'église où un libéra fut chanté.

Les restes mortels de Madame Archambault ont été transportés à Montréal lundi soir à bord du *Trois-Rivières*.

Echos de partout

L'Union St-Joseph. — L'Honorable M. de La Bruère, Orateur du Conseil, a assisté à la célébration de la fête de l'Union St-Joseph de St-Rock de Québec, et à l'inauguration officielle de la nouvelle bâtisse de la Société.

Concert au trot. — Les courses au trot auront lieu mercredi et jeudi, 22 et 23 juin 1892.

\$1,500 de Bourse
Premier jour, mercredi

Classe des 3 minutes..... \$200.00
Classe des 4 ans et au-dessous..... 100.00
Classe des 2.40..... 200.00
Classe des 2.30..... 200.00

Second jour, jeudi

Classe des 2.35 (pour chevaux des membres du Club)..... 250.00
Classe des 2.45..... 200.00
Classe ouverte à tous chevaux..... 300.00

Bâtisse. — Les révérends pères Dominicains font aux à leur couvent. Les travaux sont commencés. L'entreprise est donnée à M. Barbeau.

Personnel. — M. P. Dunan, électricien de Montréal, était en cette ville mardi. M. Dunan a fait au conseil de ville, une soumission pour l'éclairage de la ville.

Manufacture Séguin & Lalime. — Le teneur courait que MM. Séguin & Lalime, manufacturiers de chaussures, allaient incessamment construire une nouvelle bâtisse et laisser celle où ils sont actuellement. On dit aussi que M. Ross aurait l'intention d'acheter la bâtisse occupée par MM. Séguin & Lalime et d'y transporter sa fabrique de Stanbridge.

La Philharmonique. — Il y a eu jeudi soir, en plein air, un très joli concert donné par les membres de la Philharmonique.

Une foule nombreuse s'était rendue pour acclamer nos vaillants musiciens.

Malheureusement le gaz ne pouvait suffisamment alimenter la lumière qui devait éclairer la scène. On fut obligé de se servir de lampes.

Fête-Dieu. — Jeudi prochain est la Fête-Dieu. La procession du T. S. Sacrement se fera ce jour-là si le temps le permet. Sinon, la procession sera remise au dimanche suivant.

Le parcours de la procession et les endroits où seront placés les reposoirs seront donnés dimanche prochain au prône de la Cathédrale.

Personnel. — Sa Grandeur Mgr Racine, évêque de Sherbrooke, était en cette ville jeudi, accompagné de son secrétaire privé.

Religieux. — Sa Grandeur Monseigneur Moreau et un grand nombre de prêtres de cette ville et du diocèse sont allés à Valleyfield où a eu lieu lundi la consécration du premier Evêque de ce diocèse, Monseigneur Emard.

Monseigneur Moreau assistait l'Archevêque Fabre à la cérémonie de la consécration.

Excursion. — On annonce pour ce mois-ci peut-être, une excursion sous le patronage de la Philharmonique. L'endroit n'est pas encore désigné.

Première communion. — Jeudi à l'église de la paroisse de Notre-Dame, cinquante-cinq enfants ont fait leur première communion. La cérémonie comme toujours a été imposante. Après la messe, les heureux enfants ont pris part à un charmant dîner préparé avec goût et servi par les dames de l'œuvre du Tabernacle.

Il y avait beaucoup de monde à l'office religieux.

Cavalcade. — Parmi les attractions de la procession de la St-Jean-Baptiste il y aura une superbe cavalcade avec costumes historiques.

Le choix du roi de la cavalcade sera fait ces jours-ci.

L'orgue d'Ottawa. — MM. Cassavant frères ont expédié samedi leur orgue destiné à la Cathédrale d'Ottawa et dont nous avons donné la description. M. O. Cassavant l'un des associés de la maison Cassavant frères est à Ottawa et dirige la mise en place de l'orgue.

La St-Jean Baptiste. — Le comité d'organisation de la St-Jean-Baptiste a été formé et se compose comme suit :